l'essentiel du Sup







A LA UNE

Formation professionnelle : le temps des ajustements après le « big bang » de 2018

L'Université d'hiver de la formation professionnelle (UHFP) se tenait à Cannes du 25 au 27 janvier. L'occasion de traiter de très nombreux sujets liés à la formation professionnelle. Après deux années qui ne leur avaient pas permis de se rencontrer suite à la crise Covid, les 1 500 participants de cette grande messe bisannuel avaient beaucoup de questions en tête. Après les questions sur la réforme, une certaine euphorie financière à peine ternie par les abus du CPF (compte personnel de formation), de nombreux ajustements sont en effet en cours. Alors qu'on attend à ce que le nombre de contrats d'apprentissage signés en 2022 soit encore en hausse, avec de 830 000 à 850 000 contrats signés, la question du financement de l'apprentissage est particulièrement sensible pour France Compétences dont le déficit



Olivier Rollot (@ORollot) Rédacteur en chef

cumulé depuis 2020 atteint ainsi les 11 milliards d'euros. Pour mieux réguler ces dispositifs le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnels va proposer une nouvelle loi.

France Compétences publie son premier « Rapport sur l'usage des fonds de la formation professionnelle ». Lire ci-dessous.



Carole Grandjean prononce le discours d'ouverture L'Université d'hiver de la formation professionnelle

Bientôt une nouvelle loi. Des réflexions qui se sont tenues en présence de la ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels, Carole Grandjean, qui a révélé sa volonté de produire une nouvelle loi et doit encore rendre des arbitrages sur l'avenir du CPF (compte personnel de formation) — y aura-t-il bien un « reste à charge » pour les apprenants? — comme sur le financement de l'apprentissage De plus la ministre a annoncé qu'un diagnostic de l'ensemble des dispositifs de formation allait être engagé et que « certains pourraient être supprimés ». En revanche elle s'est prononcée « contre une fusion entre les contrats de professionnalisation et d'apprentissage ».

Mais pourquoi une nouvelle loi ? « Beaucoup de points dépendent de la législation. D'où la

nécessité de produire une nouvelle loi après celle de 2018 », répond Éliane Debernardi, conseillère formation professionnelle et apprentissage au sein du cabinet de la ministre chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels, qui insiste : « Nous assumons notre investissement dans le financement de l'apprentissage, avec un taux d'emploi des jeunes au plus haut auquel contribue son expansion, comme dans le <u>Plan d'Investissement dans les Compétences</u> que toutes les entreprises n'ont pas les moyens de mettre en œuvre ».

Comment se feront les arbitrages financiers à venir ? « Sur l'apprentissage c'est open bar mais sur le CPF, où les dérives financières sont bien moindres, on se réveille soudainement », critique Jean-Patrick Gille, vice-président de la région Centre-Val de Loire et grand spécialiste des questions de formation professionnelle, lui-même président d'un CFA qui « roule sur l'or grâce à la réforme ».

Autre débat : la volonté affichée de la ministre de remettre en cause le recours massif à la soustraitance. « Les intervenants extérieurs sont des ressources pédagogiques essentielles », remarque Pierre Courbebaisse, le président des <u>Acteurs de la Compétence</u>, la fédération des entreprises de la formation.

Le développement de la validation des acquis de l'expérience (VAE) importe aussi à la ministre, qui la juge « encore trop peu utilisée ». Carole Grandjean entend donc « réaliser un « big bang de la formation VAE pour multiplier par trois le nombre de bénéficiaire d'ici la fin du quinquennat ». Autre nouveau dispositif, le conseil en évolution professionnelle (CEP) a bénéficié en 2022 à 150 000 personnes. Enfin Carole Grandjean juge la refonte des titres et diplôme « trop lente avec seulement une centaine ces deux dernières années sur 1200 ». D'où la création d'une task force avec l'Afpa pour faire avancer plus vite le dossier.

C'est à Cannes qu'a eu lieu pour la première fois cette année L'Université d'hiver de la formation professionnelle





Écoles de management

Écoles d'ingénieurs

Universités

Entretien

Christophe Boisseau (ESCE)

Entretien

Christian Guellerin (L'École de Design Nantes Atlantique)

Repères

Formation professionnelle : France Compétences fait ses comptes

Gros plan

PSL et Louis-Le-Grand lancent leur CPES

Repères

Sortie d'expérimentation des EPE : le Hcéres rend deux avis contrastés



Financement de l'apprentissage : la ministre repousse les arbitrages. « Nous avons déjà fait un pas pour financer les contrats d'apprentissage au juste prix tout en prenant garde à bien donner les moyens aux opérateurs de garantir la qualité de leurs formation », souligne encore Carole Grandjean. Elle va maintenant « prendre quelques semaines de plus de réflexion pour avancer sur le juste prix du coût contrat tout en permettant à l'Etat de maîtriser ses dépenses ».

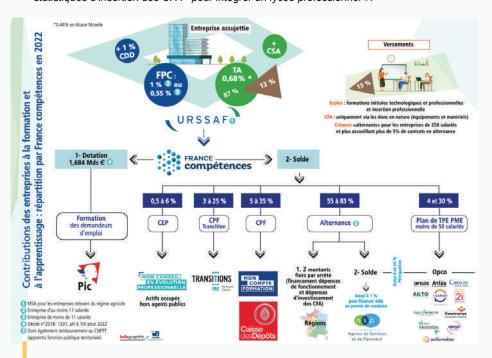
Les décisions de révision des coûts contrat sont donc repoussées d'avril à juillet 2023 confirme le président de France Compétences, Stéphane Lardy, qui explique pourquoi il préfère prendre plus de temps : « Nous avons parfois observé de grands écarts entre les coûts observés par les 216 commissions paritaires nationales de l'emploi (CPNE) dans les CFA et les coûts que nous estimons justes. Nous constatons parfois des marges brutes qui peuvent être importantes et cela demande un travail complémentaire pour les analyser. Nous pouvons d'ailleurs revisiter notre doctrine de prise en charge. Il ne s'agit pas pour nous d'interdire les marges mais de savoir comment elles sont réinvesties ».

Mais comment fixer le juste prix ? Directeur emploi formation de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), David Derré répond que « France Compétences a toujours le dernier mot car les CPNE ont l'obligation de répondre positivement à ses remarques ». Sur la méthode de fixation du niveau de prise en charge, il explique : « Nous avons établi nos niveaux de prise en charge en fonction de nos besoins de recrutement et des niveaux d'attractivité de chaque formation. Nous ne prenons pas en compte les coûts des CFA. C'est aux CFA d'adapter leur niveau de coût aux priorités que nous fixons ».

Il existe justement tout un débat sur la « convergence » des coûts de formation, l'une des missions initiales de France Compétences, dont ne veulent pas entendre parler la plupart des acteurs, dont l'UIMM, s'insurge David Derré : « Si on veut revenir au contrôle des prix d'avant 1980 il faut nous le dire. Nous considérons au contraire que des pédagogies différentes doivent exister ».

Conseiller formation professionnelle et apprentissage au sein du ministère délégué chargé de l'Enseignement et de la Formation professionnels, Axel Cournède rappelle les objectifs du gouvernement : « Nous nous sommes fixés des objectifs ambitieux avec un million d'apprentis. Nous devons fixer des régulations qui permettent de l'atteindre et donner ainsi une pérennité au système ». Et de mettre en perspective : « Nous devons mieux contrôler les CFA pour favoriser des apprentissages de qualité. On ne peut pas nier qu'il y ait des effets d'aubaine mais il est aussi normal que les CFA dégagent des marges pour s'adapter ». Et de conclure sur la pérennité de l'investissement de l'Etat : « Même si on dépasse le million d'apprentis la philosophie de la loi de 2018 prévaudra toujours car c'est un dispositif de formation efficace ».

Maxime Dumont, conseiller confédérale en charge de la formation professionnelle continue et de l'apprentissage de la CFTC, recommande qu'on « mette plus de moyens dans la pédagogie » : « Le taux d'échec de 28% qu'on constate aujourd'hui pourrait être résorbé si on formait mieux les maîtres d'apprentissage dans les entreprises à accueillir les apprentis ». Il n'en souligne pas moins les « très bons chiffres d'insertion professionnelle des apprentis » tout en regrettant qu'un « nombre important de jeunes quitte les CFA en situation d'échec – et n'obère donc pas les statistiques d'insertion des CFA - pour intégrer un lycée professionnel ».



Les contributions légales des entreprises à la formation professionnelle et à l'apprentissage : répartition par France Compétences en 2022 (Centre Inffo)

CPF: les abus ont été réduits. Depuis 2018 la Caisse des Dépôts gère la formation professionnelle avec le cœur du système qu'est le CPF (compte personnel de formation) et ses « rejetons », selon les termes de Michel Yahiel, le directeur des politiques sociales de la Caisse des dépôts en charge du dossier, que sont le Passeport compétences et le Passeport prévention. Un travail considérable a été effectué en 2022 pour réduire les nombreux abus constatés, même si leur montant reste mesuré : 44 millions d'euros auraient ainsi été financés de manière frauduleuse sur 2,6 milliards d'euros dépensés.

Du côté des organismes de formation, près de 10 000 formations accessibles dans le cadre du CPF ont ainsi été fermées, faisant passer leur nombre de 25 000 à 15 000. « *Tout le travail avec Qualiopi a*

LA PERSONNALITE



Pascal Olivard, 56 ans, a été élu président de l'Université de Bretagne occidentale par 18 voix contre 15. Il succède à Mathieu Gallou, décédé mi-décembre 2020, pour la fin du mandat de ce dernier c'est-à-dire quatorze mois simplement. Un retour aux sources pour celui qui avait déjà occupé cette fonction de 2007 à 2016. Candidat malheureux à la mairie de Brest (sans étiquette) en 2020, Pascal Olivard a été président de la COMue Bretagne Loire de2016 jusqu'à sa démission en janvier 2019

Après un BTS en systèmes électroniques en 1987, il poursuit à l'université de Bretagne-Occidentale (UBO) par une licence puis par une maîtrise en électronique, électrotechnique et automatique. Il obtiendra en 1991 un DEA avant de devenir docteur en électronique en 1996. Il enseigne à l'UBO dès 1991 mais ne devient maître de conférences qu'en 1998. Il sera professeur des universités en 2013. Il est président de l'UBO entre 2007 et 2012.

7

ELLES/ILS BOUGENT...



Dimitris Assimakopoulos rejoint BSB avec la mission principale de lancer un Global DBA (Doctorate of Business Administration) dans les prochains mois. Il intègre ainsi le département Digital Leadership de BSB.

D'origine grecque et disposant de la double nationalité hellénique et britannique, Dimitris Assimakopoulos est professeur en management de la technologie et de l'innovation. Titulaire d'un PhD de l'Université de Sheffield et d'une HDR de l'Université de Grenoble, il a notamment exercé à Grenoble Ecole de Management et à l'EM Lyon Business School. Il est président de l'EDAMBA (European Doctoral programmes Association in Management & Business Administration) depuis 2013. Ingénieur en génie civil de l'université de Patras (Grèce), il est également titulaire d'un master et d'un PHd de l'université de Sheffield et d'une HDR de l'université Grenoble-Alpes.



Guillaume Avrin a été nommé coordinateur national pour l'intelligence artificielle. Cette stratégie s'intègre à France 2030, plan d'investissement de l'Etat dans l'innovation, l'industrialisation et

recherche, et plus particulièrement du levier doté de 4 milliards d'euros pour « maîtriser les technologies numériques



permis la mise en place d'un filet à moyenne et petite maille quand nous n'avions ici que de grosses mailles qui laissaient passer toutes les formations. Les critères d'accès ont également été renforcés avec notamment l'obligation pour les organismes d'être à jour de ses obligations fiscales. On s'est rendu compte qu'énormément de formations étaient en dehors du cadre », commente Michel Yahiel. Du côté des salariés, un accès sécurisé au CPF, France Connect +, a été mis en place en octobre 2022

Effet de cette offre réduite et plus difficile d'accès, on est passé de 6,5 millions d'euros par jour d'échanges en 2022 sur la plateforme à 5 millions en janvier 2023. « Il n'y avait pas toujours de réflexion auparavant. De plus l'accès est un peu plus compliqué et certains doivent s'y prendre à plusieurs fois », remarque le directeur. « L'absence quasi-totale de démarchage, suite au décret interdisant le démarchage agressif, aura sans doute également contribué à réduire les demandes », précise Laurent Durain, le directeur de la formation professionnelle et des compétences de la Caisse des Dépôts.

La Caisse des dépôts gère également la partie libre – 13% - du versement de la taxe d'apprentissage par les entreprises et mettra bientôt en place une plateforme qui gérera les 400 millions d'euros qui passent aujourd'hui un système « assez artisanal » selon Michel Yahiel.

Une enquête menée auprès de 25 000 bénéficiaires par la Dares pour comprendre l'adéquation des formations et des postes devrait être publiée en mars 2023. Enfin le débat sur la contribution des salariés au financement de leur CPF, le « reste à charge », déjà voté mais dont les décrets d'application n'ont pas été publiés, reste encore d'actualité.

Olivier Rollot (@ORollot)

France compétences vient de publier une version mise à jour de son <u>Vademecum RNCP</u> afin de « tenir compte notamment, de la modification apportée par la loi n° 2022-1598 du 21 décembre 2022 portant sur les mesures d'urgence relatives au fonctionnement du marché du travail en vue du plein emploi ».

REPERES

Formation professionnelle : France Compétences fait ses comptes

L'apprentissage est rentable pour les CFA (centres de formation d'apprentis) avec un taux de marge moyen de 11% en 2021, soit un total d'un peu plus de 700 millions d'euros. France Compétences publie son premier « Rapport sur l'usage des fonds de la formation professionnelle ».

O CHARGES, PRODUITS ET RÉSULTAT NET DES CFA (EN MILLIONS D'EUROS) 2021 3 572 5 334 Charges de fonctionnement¹ (hors investissements et THR²) 225 250 Dotations aux amortissements pour investissements Charges de THR 111 73 Charges non incorporables 134 3 981 Total des charges 5 677 4 406 6 380 Total des produits Résultat bénéficiaire 426 702

Sources : comptabilité analytique des CFA, remontées 2022 sur l'exercice 2021, France compétences, données provisoires

Dans le détail 90% du coût de revient d'un apprenti correspondent aux charges moyennes de fonctionnement. Entre 4 et 6 % aux dotations aux amortissements. 3% aux frais annexes (transport, hébergement, restauration). Le reste de la composition du coût est dédié aux charges non incorporables. Un coût de revient qui augmente avec le niveau de certification : de près de 6 500 € pour un apprenti de niveau 3 à plus de 8 600 € au niveau 7.

DÉCOMPOSITION DU COÛT DE REVIENT D'UN APPRENTI

Années	2020	2021
Coût moyen total/coût de revient par apprenti	7 401 €	7 812 €
Pédagogie	3 967 €	4 136 €
Accompagnement	561 €	587 €
Structure	1 827 €	2 022 €
Communication	187 €	217 €
Dotations amortissements pour investissements	419 €	345 €
Frais annexes (THR)	206 €	219 €
Charges exceptionnelles et provisions en lien avec les formations	98 €	102 €
Charges non incorporables	135 €	185 €

souveraines et sûres ». Rattaché au directeur général des entreprises du ministère de l'économie et des finances, et en lien avec le secrétariat général pour l'investissement, il « s'appuiera sur l'ensemble des administrations concernées ainsi que sur les centres et laboratoires de recherche dédiés à l'intelligence artificielle ».

Ingénieur diplômé de CentraleSupélec et des Arts et métiers, docteur en robotique et neurosciences et premier expert français qualifié par le Cofrac en IA, II était précédemment responsable du secteur intelligence artificielle au Laboratoire national de métrologie et d'essais où il a posé les bases et les principes méthodologiques de l'évaluation des machines intelligentes.



Vincent Bouhier a été élu président de l'université d'Évry Paris-Saclay le 31 janvier 2023 par 23 voix sur 34. Seul candidat après le retrait de l'autre finaliste, Saïd Mammar, il succède à Patrick Curmi qui présidait l'université depuis 2015. Docteur en droit spécialisé

en droit public et droit européen, doyen de l'UFR de Droit et Science politique depuis 2016, Vincent Bouhier en était second vice-président recherche en 2019. Au sein du centre de recherche Léon Duguit (CRLD), il coordonne une équipe de recherche Particuliers, droits international et européen.

Il a créé deux licences double diplômes (LDD) accréditées par l'université Paris-Saclay dont une portant sur le droit et l'informatique. Au niveau recherche, il a co-porté des projets dans le domaine de l'Intelligence artificielle (IA) en faisant intervenir des spécialistes du numérique dans les sciences et technologies ainsi que des sociologues et des historiens. Ces projets de recherche sont également en lien avec les questions d'éthique et de déontologie.



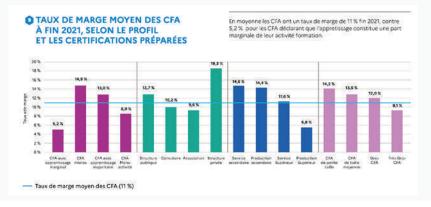
Ronan Congar a été élu président de la Comue Normandie université le 27 janvier 2023 avec 34 voix pour et 11 votes blancs après trois ans d'administration provisoire. Il succède à

Xavier Pannecoucke, administrateur provisoire depuis septembre dernier. Ronan Congar est maître de conférences en sciences économiques depuis 2005 à l'Université de Rouen Normandie. Il a été auparavant professeur adjoint au département de science économique de l'Université d'Ottawa, Ontario. Il a fondé à l'Université de Rouen Normandie le master Management de l'environnement et du développement durable, dont il a été responsable pendant 15 ans, jusqu'en 2020.

L'engagement de Ronan Congar envers la Comue Normandie Université n'est pas récent. Il l'a d'abord rejoint en tant que membre de son conseil d'administration de 2015 à 2019, animé par la volonté de participer à la construction d'un espace commun de coopération. Au cours des deux dernières années (2021 – 2022), il en était vice-président en charge des moyens financiers et des ressources humaines.

REPERES

En 2021, le taux de marge moyen des CFA est de 11%, en hausse de 2,7 points par rapport à 2020. Les CFA déclarent vouloir utiliser près de 90 % de cette marge pour leur activité d'apprentissage, dont la moitié pour des investissements et l'autre moitié pour constituer un fonds de réserve. Ce taux de marge concerne la majorité des CFA, six CFA sur dix présentant un résultat excédentaire. Les CFA publics et du privé sont plus que rentables que les CFA consulaires ou associatifs.



ENTRETIEN

« L'ESCE a réinventé le modèle d'une école de management internationale »

Installée depuis la rentrée 2022 dans de nouveaux locaux à La Défense, l'ESCE entend cultiver ses spécificités d'école de management internationale face à des écoles généralistes aujourd'hui largement internationales également. Coup de projecteur sur une école qui se réinvente avec son directeur, Christophe Boisseau.



Olivier Rollot : L'ESCE s'est implantée à la rentrée 2022 dans de nouveaux locaux à Paris La Défense. Qu'est que cela change ?

Christophe Boisseau : Les effets sont multiples. Nous avons plus de place, des salles compatibles avec les activités pédagogiques d'aujourd'hui, beaucoup d'espaces de vie pour les étudiants – 2 700 m2 – pour préparer des cours qui sont à 30% hybrides. Et bien qu'ayant beaucoup plus d'espace, notre consommation d'énergie est inférieure d'un tiers à celle de l'ancien campus.

Nous avons également beaucoup plus d'opportunités pour nos étudiants de signer des contrats d'apprentissage, de trouver des stages et ensuite de trouver un emploi avec toutes les entreprises qui nous entourent et notamment des sociétés fortement exportatrices. Nous sommes dans un lieu professionnel et nos étudiants voient des cadres et dirigeants travailler en face d'eux, ce qui leur donne plus vite de la maturité. C'est un effet induit auquel nous n'avions pas du tout songé.

Enfin être sur un campus commun à plusieurs écoles nous a permis de nous rapprocher d'autres écoles du groupe Omnes Education, et en particulier d'HEIP avec lequel nous avons beaucoup de projets. Avec également l'IFG, spécialiste de la formation continue en particulier pour les cadres dirigeants, nous travaillons sur des ressources pédagogiques digitales communes sur les questions de géopolitique ou de finance.

O. R : La Défense c'est le nouveau campus où il faut être ?

C. B : La Défense présente plein d'avantages pour les étudiants : notamment la proximité avec les entreprises que j'évoquais, le réseau de transports (RER, métro, tramway et vélo de plus en plus). Avec le partenariat que nous avons signé avec le POLD (Paris Ouest La Défense – Le Catalyseur de l'innovation et de l'entrepreneuriat), il est possible de participer à des activités multiples de soutien aux start-up tout au long de l'année, ce qui est très utile pour les étudiants qui sont incubés au sein de notre « Omnes Lab ».



Jean Dellamonica a été élu Doyen de la faculté de médecine d'Université Côte d'Azur, le 18 janvier 2023. Il succède ainsi à Patrick Baqué. Il aura notamment pour objectif l'évolution vers

une Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé dans le cadre du futur campus santé qui est annoncé à l'horizon 2027.

Professeur de médecine intensive - réanimation, Jean Dellamonica a été formé à l'université de Nice. Après deux années de recherche à Paris Université Diderot puis Paris-Est, il a soutenu sa thèse d'université en physiologie respiratoire. Il a obtenu son Habilitation à diriger des recherches en 2014 puis a été nommé PU-PH. Il devient directeur de l'Unité de recherche clinique Cote d'Azur UR2CA en 2019.

Jean Dellamonica a été vice-doyen et président de la commission scientifique de la Faculté de Médecine pendant 5 ans. Il est également élu santé du conseil académique d'Université Côte d'Azur. Sur le plan hospitalier, il est chef des services de Médecine Intensive Réanimation du CHU de Nice.



Laurent Hanot a été
nommé directeur des
ressources humaines de
Grenoble EM depuis
décembre 2022. Spécialiste
de l'accompagnement des
transformations et de la

conduite du changement, Laurent Hanot a exercé au sein de directions des ressources humaines de grands groupes tels que Go Sport, Michelin et Continental. Il était DRH France de Contitrade France depuis 2020.



Jean-François Huchet a été réélu président de l'Inalco le 27 janvier 2023 pour un mandat de quatre ans. Il tait président de l'Inalco depuis janvier 2019. Une nomination qui devrait bientôt êre entérinée par un décret

présidentiel. Professeur à l'Inalco depuis 2011, Jean-François Huchet est économiste spécialiste de l'économie de l'Asie et notamment de la Chine. Il est docteur de l'université Rennes 1.



Philippe Monin est nommé directeur académique en charge des programmes de Grenoble EM à compter de début avril 2023. Un nouveau challenge à relever pour

celui qui était directeur de la faculté et de la recherche de SKEMA depuis septembre 2020. « Figure historique » d'emlyon, il y a auparavant occupé successivement les poste de doyen associé à la recherche, de directeur de la transformation et de directeur académique. Il a présidé l'Association Internationale de Management stratégique entre 2015 et 2017.

Lui-même diplômé de emlyon (1991), Philippe

ENTRETIEN

O.R : Qu'est ce qui caractérise aujourd'hui l'ESCE en tant qu'école internationale, alors que toutes les Grandes écoles de management se sont inspirées de votre modèle ?



L'ESCE s'est implantée à la rentrée 2022 à La Défense dans l'un des immeubles de l'ensemble Cœur Défense.

C. B: Nous avons dû réinventer le modèle d'une école de management internationale quand toutes les écoles membres de la Conférence des Grandes écoles (CGE) se disent internationales. Historiquement les écoles de management sont issues des sciences de gestion quand l'ESCE a été créée par des praticiens du commerce international pour former des « fantassins de l'export » pour la France.

Ensuite l'ESCE s'était un temps banalisée pour rentrer dans les standards des grandes écoles de management.

Puis en 2018 nous avons réfléchi de nouveau à ce qu'était son ADN en créant un tronc commun international dans tous nos parcours pour apprendre à nos étudiants ce qu'est l'international business.

En particulier nous avons créé des Tracks « Expert » dès la 1° année du Programme Grande école qui permettent d'approfondir très vite ses connaissances sur une zone géographique d'affaire déterminée : Asie, Europe, Amérique du Nord et Latine, etc. Questions de douanes, de contrefaçons, de chaîne logistique... tout cela nous l'enseignons en tronc commun de la première à la cinquième année. Les soft skills, avec par exemple la capacité à prendre une décision de management éthique, sont totalement intégrés dans le système de montée en compétence de l'ESCE (« Passeport Compétences »). Ces compétences sont développées et mesurées tout au long de nos programmes.

J'ajoute que l'ESCE dispense également des MSc accrédités par la Conférence des Grandes écoles (CGE) qui reçoivent 75% d'étudiants internationaux. Et nous dispensons dorénavant l'intégralité de notre programme Grande école à Lyon comme à Paris.

O. R: L'ESCE crée-t-elle également des cours avec des partenaires internationaux?

C. B: Nous développons des Collaborative Online International Learning (COIL) pour monter des cours avec des universités de qualité dans le monde (University of Nicosia, South Westphalia University of Applied Sciences, etc.) pour délivrer des cours internationaux en France. Des professeurs de différents continents travaillent ensemble sur un même sujet et cela donne à nos étudiants une extraordinaire connaissance du monde.

O. R: L'enseignement des langues fait toujours partie des fondamentaux de l'ESCE?

C. B : Nous enseignons 20 langues étrangères en tout quand il n'y en a pas plus que six ou sept dans les autres écoles. Il est possible par exemple de suivre des cours de japonais, chinois ou hébreu. Parce qu'ils doivent être parfaitement à l'aise, nos étudiants suivent 7 ou 8 heures de cours de langues par semaine dans au moins deux langues, voire trois ou même quatre.

O. R: Quel portrait type feriez-vous d'un étudiant de l'ESCE?

C. B : Nos étudiants adorent les langues et la géopolitique, rêvent de faire une carrière internationale. Ils sont attentifs à nos accréditations qui sont une forme de réassurance. Quand ils intègrent l'école après le bac ils sont très attentifs à la possibilité de bénéficier dès la 1^e année d'une expérience à l'international.

O. R : Les étudiants internationaux sont-ils revenus sur vos campus après le traumatisme de la crise Covid ?

C. B : Si on excepte les Chinois, les étudiants internationaux sont revenus. Nous bénéficions pour cela du support des services de promotion du groupe Omnes Education. Tous nos programmes sont accessibles en anglais. L'ESCE est accréditée QS Star, Bienvenue en France par Campus France et nos MSc sont accrédités par la CGE. Cette offre, en particulier au sein de notre nouveau campus de La Défense, est très attractive pour les étudiants internationaux.

O. R : Qu'est-ce que vous apporte votre appartenance au groupe Omnes Education, leader de l'enseignement supérieur en France ?

C. B: D'abord la stabilité financière qu'apporte un grand groupe dans un contexte très concurrentiel où certaines écoles pourraient être en difficulté. Ensuite la force technique d'un groupe qui anticipe les phénomènes à venir avec une business review tous les six mois qui permet d'avoir toujours un business plan clair et partagé, tenant compte de toutes les évolutions des environnements dans lesquels nous sommes opérateurs (environnement concurrentiel, technologique, ...).

L'anticipation stratégique nous permet de nous interroger continuellement. Parlons également de la puissance marketing du groupe, très professionnelle notamment en marketing digital.

O. R : Et qu'est-ce qui reste en propre à chaque école ?

C. B : Ce qui est spécifique à chaque école du groupe c'est leur ADN. En particulier les programmes et leurs contenus pédagogiques, les équipes pédagogiques et d'enseignants chercheurs qui soutiennent les spécialités des programmes que nous proposons, les équipes de scolarité qui accompagnent nos étudiants individuellement dans leur vie quotidienne au sein de nos programmes ou durant leurs stages et/ou leur période d'apprentissage en entreprise.

Monin est docteur en sciences de gestion de l'Université Lyon 3 (1998) et titulaire d'une Habilitation à Diriger les Recherches (HDR) de l'Université Paris-Dauphine (2004). Entré à emlyon en 1992, professeur de management stratégique, il y a occupé un grand nombre de fonctions de direction.



Mark Thomas a été nommé directeur des programmes d'ICN Business School. Il succède à Christine Kratz qui a occupé ce poste durant plus de 5 ans et qui

a désormais en charge la direction de l'engagement étudiant. Ils sont tous deux rattachés à la direction générale et membres du comité exécutif de l'école.

Titulaire d'un PhD in Management and Business Administration de Lancaster University et d'un Advanced Management Program Finance, Strategy in Management d'Harvard Business School, Mark Thomas a commencé sa carrière à l'école Centrale de Lyon en tant que professeur assistant au département des langues, puis responsable des langues et des études post-raduate et directeur des programmes à l'IDRAC Business School. Il a ensuite rejoint Grenoble Ecole de Management aux postes d'Associate Dean des affaires internationales, puis des programmes internationaux tout en enseignant le management stratégique.



Kees van der Beek a été nommé directeur de la recherche, adjoint du directeur de l'enseignement et de la recherche de l'École polytechnique, Dominique Rossin. Il succède à

Benoît Deveaud, qui était en charge de l'ensemble des laboratoires de l'École et en a coordonné toutes les actions depuis 2017 et reste président par intérim du comité Enseignement et recherche de l'Institut Polytechnique de Paris.

Kees van der Beek est en charge de la définition de la stratégie et la supervision de l'ensemble des activités des 23 laboratoires de recherche de l'École. Il est membre du comité exécutif de l'X et du comité Enseignement et Recherche de l'Institut Polytechnique de Paris.

Originaire des Pays-Bas et physicien de formation, Kees van der Beek débute en tant que chercheur aux États-Unis en 1996 au sein de l'Argonne National Laboratory. Deux ans plus tard, il entame un deuxième post-doctorat à l'EPFL.

Il poursuit sa carrière en France et entre en 1997 à l'École polytechnique en tant que chercheur affecté au Laboratoire des solides irradiés (LSI) . De 2002 à 2015, il conjugue son activité de recherche avec de l'enseignement à l'X. En 2009, il obtient son Habilitation à Diriger des Recherches. Il dirige le LSI de 2014 à 2017.

En 2019, il est affecté au Centre de nanosciences et de nanotechnologies de Palaiseau. Il intègre également l'Institut de physique du CNRS au sein duquel il exerce les fonctions de chargé de mission pour le

ÉCOLES DE MANAGEMENT

TKedge double sa superficie à Paris



De 3000 m2 le campus parisien de Kedge, dans le 12ème arrondissement, passe à 6400 m2 et pourra accueillir jusqu'à 3000 étudiants dans 32 salles. « C'est important pour recruter des étudiants internationaux mais aussi pour la proximité avec les familles alors que la moitié des étudiants qui entrent dans nos bachelors sont originaires de région parisienne », commente Alexandre de Navailles, le directeur général de Kedge, qui recevait le 1er février la ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la Formation professionnels, Carole Grandjean, venue inaugurer son nouveau campus. Un campus sur lequel 'école accueille également des étudiants en formation continue, d'autres en apprentissage mais aussi sa Wine School. Enfin près de 30 start up sont accueillies dans son incubateur.

Kedge possède une option pour s'étendre encore sur son campus de Bercy.

L'EM Normandie met le cap sur le Vietnam



Le grand hall où la Ho Chi Minh University of Banking organise ses grands événements.

Après les Emirats, le Vietnam. Normandie vient de signer un protocole d'entente avec Ho Chi Minh University of Banking (HUB), une école de référence dans les secteurs de l'économie, de la banque et de la finance et très ouverte à l'international. Sous tutelle de la Banque Centrale du Vietnam, elle compte plus de 13 000 étudiants dans ses programmes bachelor, master et doctorat. Ce partenariat permet aux deux établissements de collaborer en termes de recherche scientifique, d'échanges d'étudiants, de montée en compétences dи professoral et de développement de programmes. Nous nous réjouissons de ce nouveau rapprochement avec un établissement d'enseignement supérieur vietnamien. Le futur campus de l'EM Normandie au Vietnam pourra

ainsi s'appuyer sur un fort réseau professionnel et relationnel avec les grandes universités du pays », se félicite Elian Pilvin, le directeur général de l'EM Normandie.

L'EM Normandie pourra ainsi déployer son bachelor in International Management à HUB dès la rentrée 2026. Les étudiants vietnamiens auront la possibilité d'effectuer les deux ou trois premières années au sein de leur université puis leur dernière année de spécialisation en Commerce international sur le campus du Havre de l'EM Normandie.

Les liens qui unissent l'EM Normandie et le Vietnam résultent de plusieurs années d'échanges et de partenariats mis en place depuis 2014. L'école a ainsi contribué à former plus de 200 hauts fonctionnaires locaux sur différentes thématiques comme la finance publique, l'aménagement territorial, l'E-gouvernement ou encore le tourisme durable. L'année 2020 marque la première collaboration avec l'University of Transport and Communications (UTC) de Hanoï qui permet à l'EM Normandie d'accueillir des étudiants vietnamiens du programme Bachelor en Management International. Elle a été suivie par l'ouverture du Master in Banking, Finance & Fintech au sein de l'Université Nationale du Vietnam (IFI) en 2021. Enfin en septembre 2022, l'EM Normandie et l'Académie Nationale d'Administration Publique du Vietnam ont signé un accord de coopération dans le domaine de la formation continue des hauts fonctionnaires de l'État vietnamien.

ĴEn bref...

- L'IÉSEG se voit renouvelée son accréditation AACSB pour la durée maximum possible (5 ans). Les auditeurs ont particulièrement été impressionnés par « l'environnement international, multiculturel et collaboratif de l'école; son degré d'internationalisation et de mobilité des étudiants; le nombre et la qualité de ses partenaires internationaux; sa politique de soutien à la recherche et enfin l'accompagnement des étudiants à leur insertion professionnelle ».
- En septembre 2023, **TSM (Toulouse School of Management)** ouvrira un nouveau parcours de master Management des organisations agroalimentaires durables, co-accrédité par l'École d'Ingénieurs de PURPAN, afin « d'orienter les étudiants de TSM vers les études sur les enjeux majeurs liés aux systèmes alimentaires ».
- Rennes School of Business se voit également renouvelée son accréditation AACS pour 5 ans, la durée maximale. « L'équipe d'évaluateurs a particulièrement souligné les efforts engagés dans les activités de recherche, avec une performance incroyable menant à +247% de publications A et B sur la période 2017-2021. Ils ont également apprécié notre intégration dans notre territoire, l'ouverture du campus à Paris, et le travail réalisé autour de l'impact », détaille Thomas Froehlicher, directeur général et doyen de Rennes School of Business.
- L'ESC Clermont BS lance le dispositif « Feel Good Campus ». Les étudiantsambassadeurs de l'Ecole mettront en place sur le campus des ateliers de disciplines sportives (réveil musculaire, mobilité, stretching, renforcement musculaire, cardio) mais aussi de préparation mentale (respirations, fixations d'objectifs, relaxation, dynamisation) pour

suivi de la stratégie scientifique puis de chargé de mission pour le suivi de la politique de site national trois ans plus tard. En 2021, il est nommé adjoint à la directrice scientifique référente au CNRS pour le site de Grenoble-Alpes.

En parallèle de ces activités à l'X et au CNRS, Kees van der Beek devient directeur du département de recherche Physique des ondes et de la matière de la ComUE Université Paris-Saclay de 2016 à 2020, puis, en 2021, directeur de l'axe Physique des ondes et de la matière de la Graduate School de Physique de la même université. Il devient, en 2021 également, directeur de l'Institut intégratif des matériaux de l'Université Paris-Saclay.

Auteur de près de 180 publications dans des revues scientifiques internationales, le nouveau directeur a été président de la division Physique de la matière condensée de la Société Française de Physique de 2009 à 2013, président de la division Physique de la matière condensée de la European Physical Society de 2015 à 2020, société savante dont il est actuellement membre du comité exécutif.

Diplômé de l'Université de Leyde en 1988 et 1992, Kees van der Beek est titulaire d'un diplôme en Physique du solide expérimentale et d'un doctorat en Mathématiques et Sciences naturelles.



Laurent Yon a été élu président de l'université de Rouen Normandie le 27 janvier 2023. Seul candidat à la présidence, il a recueilli 25 voix pour et 9 abstentions. Elu après la démission pour « raisons personnelles » de Joël

Alexandre avant la fin de son mandat, son mandat s'achèvera en décembre 2024.

Professeur en physiologie et spécialiste en neuro-endocrinologie au sein du laboratoire NorDiC, il était depuis février 2021vice-président du conseil d'administration, en charge des moyens, du patrimoine immobilier et de la stratégie des systèmes d'information. Il a par ailleurs exercé des fonctions de vice-président au sein des deux précédentes équipes de direction. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Rouen, spécialité Biologie Cellulaire et Moléculaire, et d'une HDR (habilitation à diriger des recherches) de cette même université.

Les biographies des présidents d'université, directeurs de Grandes écoles et principaux responsables politiques de l'enseignement supérieur sont à consulter sur le blog d'HEADway.

ÉCOLES DE MANAGEMENT

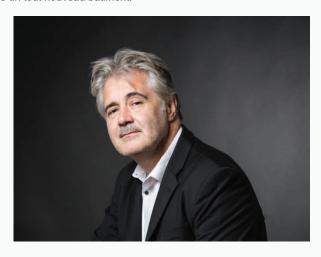
apprendre à mieux gérer son stress, se motiver, définir et préparer des objectifs... à raison d'une à deux fois par semaine. Les étudiants formés utiliseront l'application Collecty'form pour proposer des séances adaptées aux besoins de leurs camarades.

- La chaire Paix économique de Grenoble EM devient la chaire Unesco « Pour une culture de paix économique ». Créée en 2012, cette chaire regroupe des enseignants, chercheurs, managers et dirigeants autour de la paix économique qui constitue une « alternative incontournable à un mode de fonctionnement des affaires basé sur l'hyper-compétition, l'individualisme exacerbé et la recherche unique du profit ».
- L'IDRAC Business School vient ainsi de signer un accord de double-diplôme avec l'Université
 de Portsmouth, une université classée dans le TOP 10 des universités fondées au RoyaumeUni au cours des 50 dernières années selon Times Higher Education Young University
 Rankings. Les étudiants de l'IDRAC Business School effectuant leur 3ème année d'études
 dans cette université pourront ainsi obtenir le Bachelor International Business de l'Université de
 Portsmouth, en plus de leur diplôme.
- La 13º édition des Assises nationales de la lutte contre le négationnisme se tiendra le 8 février 2023 à l'Assemblée nationale et aura pour thème : « Relativiser les crimes de masse en temps de guerre » en présence du député Benjamin Haddad. Ces rencontres sont organisées par Frédéric Encel, enseignant-chercheur en relations internationales et sciences politiques à PSB, et en partenariat avec Paris School of Business.
- L'ICD Business School et Abylsen, Groupe de conseil en ingénierie sur les secteurs de l'Industrie, du Digital et du Life Sciences, lancent le recrutement de la promotion « Talent Acquisition Officers ». Ce programme d'une durée de deux ans sera dispensé en alternance sur un format mixte, présentiel et distanciel et accessible après un bac + 3 validé.
- La Prépa Autrement (enfin) épinglée par la BCE sur sa pratique de candidats libres (Major Prépa)

ENTRETIEN

« Le design est une discipline stratégique et de management »

Créée il y a trente ans, <u>L'École de Design Nantes Atlantique</u> est aujourd'hui considérée comme l'une des toutes meilleures écoles de design françaises. Elle dispense principalement aujourd'hui un diplôme de design en cinq ans et quatre DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design). Son directeur depuis 1998, Christian Guellerin, revient avec nous sur son histoire alors qu'elle s'est installée cet automne dans un tout nouveau bâtiment.



Olivier Rollot : L'École de Design Nantes Atlantique a acquis aujourd'hui ses lettres de noblesse. Racontez-nous un peu son histoire. Et la vôtre puisqu'elles vont de pair depuis presque 25 ans.

Christian Guellerin: Il y a trente ans c'était sur une initiative privée qu'a été créé un atelier d'arts appliqués. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes St Nazaire en a ensuite repris la gestion tout en gardant sa structure associative. De mon côté, j'avais créé pour cette même CCI une école de commerce en 3 ans, l'Ipac, qui est aujourd'hui un bachelor d'Audencia. Quand la CCI a repris la gestion de l'école elle m'a demandé de prendre la direction de l'école pour voir si son projet était viable.

A l'époque je ne connaissais rien à l'art ni au design mais j'ai tout de suite été séduit. C'était en fait l'école de management dont j'aurais rêvé, mêlant matériaux, graphisme, marketing, philosophie, etc. En quelque sorte une école de management de projet mais dans une culture propre aux arts appliqués qui se méfiait des entreprises. Mais comme je n'y connaissais rien je me suis sciemment assis sur ces préjugés pour affirmer que le principal objectif était l'insertion professionnelle des élèves. C'était inattaquable et cela changeait tout. Aujourd'hui nous avons plus de 100 partenariats avec des entreprises chaque année sur des problématiques d'innovation. Nous nous sommes d'ailleurs lancés dès 2002 dans le digital en créant la première formation française au design digital. C'était dans un autre bâtiment et avec une autre équipe tant la discipline était encore inconnue.

En 30 ans nous sommes ainsi passés de 70 à 1 800 étudiants. Nous avons été la première école de



LES RECRUTEMENTS EN COURS

HEADway People est la branche dédiée à la chasse de tête académique et managériale d'HEADway Advisory.

Chaque semaine retrouvez une sélection de nos recrutements en cours ici et consultez notre site pour voir toutes nos offres.

Enseignant(e), Responsable du département STAB

ESA_RDSTAB

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'Ecole Supérieure des Agricultures (ESA) située à Angers et Paris un/une :

Enseignant(e), Responsable du département STAB

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Directeur/Directrice des Relations Entreprises, de la Formation Continue et de l'Alternance

SRP_DREFCA

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour l'ISRP Paris un/une :

Directeur/Directrice des Relations Entreprises, de la Formation Continue et de l'Alternance

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Directeur/ Directrice Académique

ICN DA

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour ICN Business School, grande école de management française basée à Nancy, Paris et Berlin :

Directeur/Directrice Académique

Pour consulter l'offre, cliquez ici

Directeur/Directrice de la Scolarité Groupe

Omnes_DSG

Headway People, cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers de l'enseignement supérieur, la recherche et la formation recrute pour Omnes Education, grand groupe d'enseignement supérieur et de recherche pluridisciplinaire en management, communication et création, sciences de l'ingénieur et sciences politiques

Directeur/Directrice de la Scolarité Groupe

Pour consulter l'offre, cliquez <u>ici</u>

ENTRETIEN

design privée à obtenir le grade de Master du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche tout en devenant un établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG).

O. R: L'École de Design Nantes-Atlantique a-t-elle aussi une dimension internationale?

C. G: Notre internationalisation c'est la deuxième grande rupture de l'école après la professionnalisation. Avec 350 écoles de design dans le monde nous avons fondé l'association Cumulus que j'ai présidé de 2007 à 2013. J'y ai apporté un discours décomplexant les relations à l'entreprise et à la valeur ajoutée. Personne ne parlait de produits qu'il fallait vendre avant moi!

Pour nos étudiants nous trouvons salutaire qu'ils passent les deux dernières années de leur cursus à l'international. Je voulais qu'ils vivent une vraie expérience d'expatriation et nous l'avons d'abord rendu possible à Shanghai. Depuis nous avons conclu des accords semblables avec des écoles en Inde - à Bangalore, Dehli, puis enfin Pune - puis à Sao Paulo depuis 8 ans et enfin Montréal. Au Canada cela s'est d'ailleurs révélé plus compliqué en raison du grand académisme des universités. Nous sommes donc allés rencontrer un centre d'incubation - le Centech - pour interagir avec des start-up locales qui prennent nos étudiants en stage et leur permettent d'occuper immédiatement des positions stratégiques.

Ce n'est pas obligatoire mais tous nos étudiants peuvent ainsi partir passer deux ans à l'international. Placer pendant deux ans 40 étudiants à Shanghai nous a également donné une notoriété mondiale. Il faut aller dans ces villes monde et des pays naguère émergents pour comprendre que le centre de gravité géopolitique et économique de la planète va considérablement évoluer.

O. R : Qu'apportent vos étudiants aux entreprises avec lesquelles l'école est partenaire ?



C. G: Les entreprises ont tendance à reproduire les mêmes modèles. Nous sommes là pour les mener vers des chemins de traverse. Au-delà de ce qui est beau nous travaillons sur la façon dont nous allons vivre demain. Le design est une discipline de représentation de la façon dont on va vivre demain. Nous avons évangélisé beaucoup d'entreprises en leur montrant l'effet moteur qu'a le design sur l'économie.

L'École de Design Nantes Atlantique s'est implantée à la rentrée 2022 dans des locaux d'une qualité exceptionnelle.

O. R: Comment organisez-vous vos différents cursus?

C. G: Le diplôme de design est divisé en deux parties : d'abord un cycle bachelor en 3 ans, qui commence par une année commune suivie de deux années de spécialisations en UI/UX Design, graphisme, etc., puis un cycle master de deux ans. Pendant ces deux dernières années on peut partir à l'international ou se spécialiser dans cinq grands domaines : Care design, City, Digital, Food design ou Media design, qui sont cinq grandes thématiques sociétales déterminantes pour réfléchir et bâtir le monde de demain. Trois années pour apprendre un métier puis deux années de management de projet pour prendre plus de recul au sein d'équipes pluridisciplinaires.

Nous sommes également la seule école privée habilitée à délivrer des DNMADE en trois ans divisés en deux années scolaires suivies d'une année en apprentissage. Enfin nous dispenserons à la rentrée 2023 avec Audencia un tout nouveau Bachelor commun en Management de Projet Design et Communication.

O. R: Dans quelle logique avez-vous construit ces cursus?



L'École de design Nantes Atlantique dévoile son nouveau site internet. S'il regroupe bien sûr toutes les informations relatives à l'école et à sa vision du design, il donne également un éclairage approfondi sur la recherche en design et « montre toute la diversité des métiers du design à travers de nombreux contenus ».

C. G: Je voulais casser la logique des arts appliqués. Le design est une discipline stratégique et de management. Le designer réunit autour d'une table des ingénieurs, des sociologues, etc. pour les faire travailler ensemble. Il faut réfléchir aux grandes problématiques sociétales autour d'un écosystème recherche. C'est dans cet esprit que nous avons construit nos labs. Le Design Lab étudie par exemple les rapports hommes / machines. Qu'est-ce qu'être humain quand les robots sont intelligents ? Dans le Food Design Lab, nous réfléchissons à ce que sera manger demain. Dans le City Design Lab aux modalités d'aménagements urbains. Le Care Design Lab a contribué à la construction d'une chambre connectée pour les malades d'Alzheimer avec le CHU de Nantes.

Nous sommes également partenaires des Arts et Métiers pour un master de recherche, de Polytech Nantes sur les objets connectés, de l'Ecole vétérinaire, d'Audencia, de Sciences-Po... Nous sommes par ailleurs associés à Nantes Université avec qui nous collaborons sur plusieurs thématiques de recherche.

O. R: Combien coûte le cursus de design? Peut-on suivre son cursus en apprentissage?

C. G: Chaque année coûte aux étudiants 7900€. Et l'apprentissage fonctionne très bien avec de 300 à 400 apprentis dès la 3ème année.

O. R : A l'issue de leur diplôme les designers s'intègrent-ils dans les entreprises en France à un niveau que vous jugez satisfaisant?

C. G: Aux Etats-Unis nos étudiants, souvent passés par notre partenaire de Shanghai, touchent des salaires équivalents à ceux des ingénieurs. Mais en France le design reste encore très inféodé à la culture et aux arts. Nous plaçons très facilement nos étudiants - 80% trouvent un emploi dans les six mois après leur diplôme - chez Orange, Thales, Renault, L'Oréal. Mais il faudrait encore qu'ils puissent s'élever plus haut dans la hiérarchie. On voit trop encore le côté créatif comme en marge de

Associate Dean Quality & Accreditations

ICN ADQA

Headway People is a leading direct sourcing specialist recruiting exclusively for the higher education, research and training sectors. ICN Business School has engaged our services for the recruitment of an outstanding individual located in Nancy for the position of:

Associate Dean Quality & Accreditation

Pour consulter l'offre, cliquez ici



Consultez l'ensemble de nos offres sur notre site

https://headway-people.com/fr/

Un projet de recrutement ?

Discutons-en_recrutement@headwayadvisory.com



DISPARITION

C'est une personnalité marquante d'HEC qui nous quitte. Jean-Marc de Leersnyder est décédé après une longue maladie, la maladie à corps de Lewy (MCL). Toujours professeur émérite de marketing, il fut directeur délégué de l'école HEC (1989-1997), directeur international du groupe (1997-2001) puis directeur de l'Executive MBA et enfin, depuis 2009 directeur délégué, conseiller du directeur général d'HEC. Il a également été secrétaire général du Chapitre des Ecoles de Gestion de la Conférence des Grandes Ecoles, viceprésident de la CEMS et président du PIM.



SCIENCES PO INTERDIT L'UTILISATION DE **CHATGPT**

Dans un courrier adressé à l'ensemble des étudiants et des enseignants par Sergei Guriev, Directeur de la formation et de la recherche, la direction de Sciences Po annonce que l'utilisation, sans mention explicite, de ChatGPT à Sciences Po, ou de tout autre outil ayant recours à l'IA est, à « l'exception d'un usage pédagogique encadré par un enseignant, pour l'instant strictement interdite lors de la production de travaux écrits ou oraux par les étudiantes et étudiants sous peine de sanctions qui peuvent aller jusqu'à l'exclusion de l'établissement voire de l'enseignement supérieur ».

ENTRETIEN

la hiérarchie dans les entreprises françaises. Or un designer peut très bien occuper d'autres fonctions. Par exemple être directeur marketing.

Nos diplômés sont aussi dans une dynamique entrepreneuriale et plus seulement de freelance. Nous avons des diplômés qui sont devenus très rapidement des entrepreneurs grâce au digital qui rend les investissements beaucoup moins lourds. Nos étudiants créent donc de plus en plus d'entreprises.

O. R: Statutairement L'École de design Nantes Atlantique est partenaires de Nantes Université. Pourquoi ce choix?

C. G: En 2014 nous avons fait le choix de l'université en signant une alliance stratégique. Nous avions besoin de la puissance de feu de la recherche de Nantes Université à laquelle nous sommes depuis associés par décret. Cela nous a permis de faire progresser notre recherche avec déjà la signature de contrats Cifre

L'ÉCOLE DE DESIGN NANTES-ATLANTIQUE EN TROIS POINTS CLE

Les projets de fin d'études. En fin de cursus les étudiants du diplôme de design de L'École de design Nantes Atlantique s'attellent à leur projet de fin d'études tout en réalisant leur cursus en apprentissage. Emma travaille par exemple sur les questions d'accès des étudiants souffrant de surdité tout en travaillant au Conseil Régional à l'aménagement végétal des espaces de travail. Elle est suivie dans la réalisation de son projet par un tuteur, lui-même diplômé de l'école, qui la voit une demi-journée tous

Le Care Design Lab. Santé, solidarité et design public, le Care Design Lab de L'École de design Nantes Atlantique se consacre principalement à ces trois dimensions. « Avec des hôpitaux de Tours et Angers nous travaillons par exemple à la création de chambres innovantes pour une meilleure occupation des seniors », explique la directrice du lab, Clémence Montagne, qui optimise également la coordination entre la médecine de ville et la médecine hospitalière. Une chaire de recherche sur les Nouveaux seniors vient également d'être signée avec le Crédit Agricole Atlantique Vendée.

Des ateliers. C'est sans doute l'aspect le plus étonnant des locaux de l'école. Elle possède d'immenses ateliers dans lesquels les étudiants peuvent prototyper leurs projets. « Tous nos étudiants découvrent les différentes formes de design et viennent dans nos ateliers », explique Claire Camisoli, monitrice au sein de l'atelier maquette de l'école.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Le Groupe INSA ouvre un premier cycle de formation ingénieur en Martinique



sera installé dans le lycée Schoelcher, à Fort-de-France

Pour « répondre à un besoin de développement socio-économique des Départements et Territoires d'Outre-mer et pour faciliter l'accès aux études supérieures des jeunes de la zone Caraïbe », le Groupe INSA ouvre un premier cycle de deux ans à Fort-de-France à la rentrée 2023. Ce projet été développé en étroite collaboration avec l'Académie de Martinique et la Collectivité territoriale de Martinique.

Les candidats, recrutés via Parcoursup, suivront Le premier cycle INSA Martinique-Caraïbe pendant deux années une formation généraliste équivalente à celle proposée dans les INSA en métropole. À compter de la troisième année, les élèves poursuivront leur cursus ingénieur au sein

d'un INSA (7 établissements) ou d'une école INSA partenaire (3 établissements) et seront diplômés de l'établissement accueillant.

Les élèves du premier cycle auront le choix, pour leur second cycle du cursus ingénieur parmi 35 spécialités. Ces spécialités ont été ciblées car elles répondent aux problématiques économiques locales et aux besoins d'ingénieurs dans les secteurs de la construction, de l'informatique et de l'environnement. Elles visent à « faciliter le retour des ingénieurs diplômés sur le territoire ».

Le dispositif DROM permet aux lycéens de Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique, de Mayotte ou de la Réunion d'être suivis par un mentor ingénieur et un enseignant référent. Ils bénéficient d'un soutien scolaire éventuel et d'un accès facilité au logement sur les campus. Chaque année, le Groupe INSA accompagne ainsi environ 50 élèves ingénieurs

Arts et Métiers ouvre un campus à Rabat

Le ministère de l'Industrie et du commerce marocain et Arts et Métiers France s'associent en créant l'Ecole Arts et Métiers Campus de Rabat (EAMR) pour « former les futurs leaders des industries responsables du Maroc ». « On ne fera pas la transition sans de nouvelles compétences des jeunes pour construire des infrastructures durables et des villes intelligentes. Arts et Métiers est très heureux de voir l'aboutissement de ce projet très ambitieux de co-développement avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce », se félicite Laurent Champaney, directeur général d'Arts et Métiers.

L'EAMR délivrera des diplômes dès la rentrée 2023, « portés par une pédagogie appliquée qui mettra les élèves en action dans une learning factory évolutive de niveau industriel » et dans laquelle le numérique occupera une place centrale. Les enseignants-chercheurs d'EAMR développeront des

Cette année, Sciences Po lance le projet "Transforming Interdisciplinary Education and Research for Evolving Democracies" (TIERED), lauréat du programme d'investissement d'avenir (PIA4), et proposera dans ce cadre une conférence sur l'enseignement et la recherche du futur, dans un écosystème où l'IA prend une place de plus en plus importante.

> Le cadre qui régit l'honnêteté intellectuelle à Sciences Po est composé des articles 12 et 13 du règlement de scolarité et de la charte anti-plagiat.

PALMARES DES PREPAS : QUE DIT CHALLENGES

Comme chaque année Challenges a publié ses Palmarès des prépas. Côté classe préparatoires EC le palmarès connait un changement majeur : pour éviter de favoriser les classe préparatoires qui se délestent de leurs élèves les moins brillants de leur « prépas bis », Challenges a décidé regrouper sous une seule appellation les doubles marques des prépas privées à but lucratif. En fusionnant leurs effectifs et leurs résultats. ces établissements, à l'exception d'Ipesup qui reste sur le podium en ECE Top-3 et Top-7, ne se hissent plus aux premiers rangs des classements. Les meilleures classes préparatoires pour intégrer le top 3 des écoles de commerce (HEC, Essec, ESCP) pour cette dernière année des ECE et des ECS sont :

- ECE (Madeleine Daniélou, Henri IV et Ipesup/Prépacom)
- ECS (Louis-Le-Grand, Henri IV et Sainte- Geneviève)
- ECT (Notre Dame de Grandchamp, Michelet et La Martiniède Duchère)

Les meilleures classes préparatoires pour intégrer le top 8 des écoles d'ingénieurs sont :

- MP (Sainte-Geneviève, Stanislas et Blaise-Pascal)
- PC (Sainte-Geneviève, Henri-IV et Stanislas)
- PSI (Hoche, Pierre-de-Fermat et Aux Lazaristes Lasalle)
- PT MP (Sainte-Geneviève, LaSalle Passy Buzenval et Jules-Ferry)



ÉCOLES D'INGÉNIEURS

activités de recherche académique, de recherche partenariale et d'innovation au « service de la montée en compétences et en performance de l'industrie ».

A terme l'EAMR comptera 1 000 étudiants, avec des promotions d'environ 200 ingénieurs et 200 étudiants en licence professionnelle par an.

- En bref...

 L'ESIGELEC ouvre un bachelor Maintenance des systèmes intelligents et connectés en convention avec IMT Nord Europe septembre 2023 à Rouen. Il fait partie des programmes Bachelor conférant le grade de Licence proposés sur Parcoursup et est accessible aux terminales générales à prédominance scientifique, aux terminales STI2D, et à des bacs pro. Le processus de sélection s'opèrera par le Concours Avenir, sur dossier et entretien de motivation.
- CentraleSupélec organise pour la première fois une journée portes ouvertes sur le campus de Paris-Saclav le samedi 11 février de 10h à 17h.
- Dans le cadre de son nouveau plan stratégique à 5 ans, IMT Nord Europe se donne pour objectif « d'inscrire l'ingénieur de demain dans la réalité des nouveaux enjeux écologiques, numériques et industriels ».

GROS PLAN

PSL et Louis-Le-Grand lancent leur CPES



Les cycles pluridisciplinaires d'études supérieures connaissent un essor spectaculaire cette année avec plus de 20 proposés sur Parcoursup. Précurseur de la formule avec le lycée Henri IV, PSL lance à la rentrée 2023 un deuxième CPES en « Sciences des données, arts et cultures » . Cette fois-ci avec l'autre grand lycée de la Montagne Saint-Geneviève à Paris : Louis-Le-Grand. « Nous élargissons l'offre avec un autre champ disciplinaire que va être le parcours », commente le proviseur du lycée Louis-Le-Grand, Joël Bianco quand on considérait, du côté de PSL que « nous avions atteint un niveau de sélectivité très élevé, la question se posait donc d'étendre la formule », exprime Coralie Chevalier, la viceprésidente formation de PSL qui a entamé alors deux années de discussion avec le Louis-Le-Grand qui viennent donc d'aboutir. « Le lycée Louis-Le-Grand était d'ailleurs déjà partie prenante du premier CPES mais n'était pas au cœur, d'où une rupture progressive », rappelle Joël Bianco.

Un lycée et une université main dans la main. Comme tous les CPES, ce nouveau parcours est fondé sur l'hybridation des enseignements entre

un lycée délivrant des classe préparatoires - et donc habitué à délivre des enseignements postbac - et des établissements d'enseignement supérieur. En l'occurrence des membres de PSL tels qu'ENS-PSL, Dauphine-PSL, Mines Paris-PSL, etc.

Comme dans les autres CPES la première année démarre dans le lycée membre puis continue dans les établissements d'enseignement supérieur :

- la première année s'effectue au sein de Louis-le-Grand où les étudiants suivent des enseignements fondamentaux en Sciences quantitatives & Humanités, à parts égales, dispensés par des professeurs de l'ensemble des institutions à égalité ;
- les 2ème et 3ème année se déroulent sur les campus de PSL, avec les enseignants de PSL, avec le choix d'une double majeure : « Sciences des données et Sciences de la culture » ou « Sciences des données et Économie et sciences sociales »

Comme les CPGE les CPES comprennent un important volume horaire mais pas de khôlles.

Recherche profils plutôt matheux. « Nous recherchons des étudiants forts en maths tout en étant passionné par les lettres et les sciences humaines en utilisant les données », précise Joël Bianco. Traduisez : spécialité mathématiques obligatoire au bac mais ensuite toutes les combinaisons sont possibles. « PSL s'est rendu compte qu'il y avait des débouchés mal pourvus pour ce type d'étudiant », commente Coralie Chevalier. Pour sa première année ce sont 40 à 45 étudiants qui seront recrutés quand ils sont aujourd'hui un peu moins de 170 par an à Henri IV qui compte trois parcours de CPES.

Décloisonner les savoirs. Alliant à parts égales des enseignements en sciences quantitatives et sciences humaines, le CPES PSL Louis-le-Grand vise à « décloisonner les savoirs pour former des

LE CHIFFRE DE LA

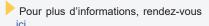


52% des Français de la génération Z affirment que l'enseignement scolaire ne leur a pas permis d'acquérir les compétences technologiques nécessaires à leur carrière. Un chiffre particulièrement élevé en France, la moyenne mondiale s'élevant à 37% d'après la dernière étude de Dell Technologies menée au niveau mondial et en France. Autres chiffres notables:

- 53 % estiment qu'il est nécessaire d'adopter une législation rigoureuse d'investir davantage dans la cybersécurité afin de protéger les infrastructures nationales;
- près de deux tiers (64 %) des répondants français estiment que la technologie jouera un rôle important dans la lutte contre la crise climatique;
- · 72 % jugent ainsi essentiel d'acquérir de nouvelles compétences digitales pour multiplier leurs opportunités de carrière ou envisagent de le faire pour conserver leur emploi.

Les jeunes Français estiment que le gouvernement devrait se concentrer sur l'environnement et en priorité sur :

- l'énergie verte (38 %);
- la mise en place d'une économie circulaire (33 %);
- · le développement de transports publics plus respectueux de l'environnement (30 %) dans le cadre du développement durable.





PEPITE FRANCE ET LE ENTREPRENDRE PARTENAIRES

Pépite France, le réseau des Étudiants-Entrepreneurs porté par la FNEGE, et Réseau Entreprendre, réseau sur l'accompagnement des entrepreneurs créateurs d'emplois (PME et ETI) reconnu d'utilité publique, signent un partenariat pour promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation auprès des étudiants.

Selon ce partenariat, Réseau Entreprendre® et Pépite France s'engagent à « faciliter les ponts entre les Étudiants-Entrepreneurs et leurs entités locales respectives ainsi qu'à renforcer la communication autour de l'entreprenariat étudiant ».

GROS PLAN

scientifiques des données qui sauront décrire, comprendre et analyser les productions culturelles dans toute leur diversité ». Les phénomènes culturels seront abordés sous toutes leurs formes et à toutes les époques, des légendes traditionnelles chinoises aux comics américains, des tragédies grecques aux jeux vidéo japonais.

Ouverture sociale. C'est au cœur du projet des CPES: ils doivent recevoir au moins 40% de boursiers de l'enseignement supérieur. « *Aujourd'hui nous recevons 22% des boursiers dans nos classes préparatoires. Nous voulons réussir le pari d'une ouverture sociale encore plus grande en CPES », signifie Joël Bianco. Pour ce faire les élèves des Cordées de la réussite de PSL seront par exemple contactés. Tous les étudiants boursiers seront logés à proximité du lycée. Pas dans l'internat du lycée qui restera réservé aux élèves de CPGE.*

Que faire après un CPES ? Délivrant le grade de licence, les CPES ne mènent pas à un concours mais à des masters universitaires ou à des admissions sur titre dans des Grande écoles, en France mais aussi à l'international.

CPES et CPGE : deux systèmes différents. C'est essentiel pour Joël Bianco : « Ce CPES ne vient pas concurrence les classes préparatoires. C'est au contraire le fruit de la réflexion de professeurs de classes préparatoires et de l'enseignement supérieur qui se sont rencontrés pour monter le programme ». Grand défenseur des CPGE, il préside l'APLCPGE (association des proviseurs de lycée à CPGE), Joël Bianco regrette d'ailleurs que « les classes préparatoires soient autant dénigrées alors que c'est un système vertueux dans lequel les élèves sont solidaires et les professeurs engagés à fond à leurs côtés ».

Des CPES mais un CPES. Il existe aujourd'hui 82 parcours de CPES sur Parcoursup avec une large diversité de profils. L'objectif du MESR était d'en créer un par académie et c'est presque fait. « Les piliers communs à tous les CPES sont l'enseignement par la recherche, l'hybridation, la diversité, ensuite il existe une grande liberté pour les enseignants. C'était indispensable pour que les universités et les établissements d'enseignement supérieur travaillent main dans la main », souligne Coralie Chevalier.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) précise ainsi les contours des CPES (cycles pluridisciplinaires d'études supérieures) dans une <u>circulaire</u> qui détermine notamment que :

- les cycles pluridisciplinaires sont un parcours de formation en trois ans répartissant les enseignements entre un lycée, généralement doté de classes préparatoires dont les professeurs sont impliqués dans la formation créée, et une université ou une école; la charge d'enseignement est principalement assumée par le lycée en première année puis par l'université en troisième année;
- la formation doit couvrir un large spectre de matières enseignées justifiant l'intitulé de cycle pluridisciplinaire. Elles se situent dans le prolongement des enseignements du lycée mais peuvent aussi ouvrir à des enseignements universitaires nouveaux, comme le droit, la psychologie, la santé, etc.;
- l'exigence d'une formation ambitieuse et d'excellence doit conduire à un temps d'enseignement dans une fourchette minimale de 1 700 à 2 000 heures sur les trois années ;
- la construction des parcours de formation doit permettre l'accès à des formations de niveau master très sélectives et de forte notoriété ;
- l'objectif de 40 % de d'étudiants boursiers doit être atteint.



LES UNIVERSITES LES PLUS INTERNATIONALES SONT...

L'Institut polytechnique de Paris se place première française parmi les <u>Universités classées comme les plus internationales</u> par le Times Higher Education avec un saut à 34ème place et neuf place de gagnées. Avec quatre universités classées dans le top 10, dont la plus internationale l'université de Hong Kong, Hong Kong se taille la part du lion dans ce classement devant la Suisse qui place l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne à la 2ème place et complète le podium avec l'ETH Zurich.



L'INTERNATIONAL EN BREF

Chaque semaine nous scrutons pour vous l'actualité internationale dans les principaux médias consacrés à l'enseignement supérieur : Times Higher Education, The Chronicle of Higher Education, Education Dive, University World News... Notre synthèse de la semaine :

Chine

- China cancels recognition of online degrees (Times Higher Education)
- Beijing applies brakes to construction of new universities (University World News)

Etats-Unis

- <u>US international school world's most expensive</u> (The PIE News): La base de données des écoles internationales, qui aide les parents à comparer plus de 3 000 écoles internationales pour s'informer sur les offres de cours, les qualifications des enseignants, les activités extrascolaires et divers autres facteurs, a analysé les offres dans 76 villes de 50 pays.
- <u>L'université de Stanford développe</u>
 <u>DetectGPT, un logiciel pour contrer</u>
 <u>ChatGPT</u> (France Inter)

Hong Kong

 Exodus of university students and professors continues (University World News)

Hongrie

 Government ready to back down in EU university funding row (University World News)

Inde

 Students arrested over banned Modi documentary screening (University World News)

Diplômés de BUT et bachelors : les IAE vont-ils vraiment leur restreindre l'accès?

Décidément on ne pousse pas les étudiants de BUT à finir leur cursus. Comme les école d'ingénieurs, le réseau IAE France conseille aujourd'hui aux « étudiants de BUT 2 de présenter leurs candidatures en L3 » dans les IAE (instituts d'administration des entreprises) grâce au jeu des passerelles prévues dans l'arrêté ministériel. Un conseil d'autant plus utile que, encore une fois à l'image des écoles d'ingénieurs mais contrairement aux écoles de management, les titulaires d'un BUT 3, au même titre que les titulaires d'une licence professionnelle, ne pourront être admis dans les masters proposés au sein du Réseau des IAE que « de manière exceptionnelle et dérogatoire ». Une position assez tranchée quand on se souvient de la polémique qu'avait enclenché la Conférence des présidents d'université (CPU) quand la Cdefi avait pris la même position.

Mais là où la position d'IAE France provoque le plus de remous c'est quand elle considère que les bachelors des écoles privées, « que soit l'établissement qui le délivre », sont « assimilables à des licences professionnelles à vocation d'exercice d'une activité professionnelle dès leur obtention ». Selon IAE France les nombreux étudiants souhaitant poursuivre leurs études à l'issue de ces formations ne seront donc « pas complètement préparés pour suivre normalement des programmes de master sur de nombreux aspects (culture générale, économie, droit, environnement économique et financier...) ». Mais quid alors de la valeur d'un grade de licence ; qui est justement censé assurer la possibilité pour les étudiants diplômés de bachelors l'ayant obtenu de poursuivre leur cursus ? Estimant que ces bachelors, même adossés à un grade de licence, proposent 30 à 40 % d'heures de formation en moins en comparaison avec les BUT, que les enseignements y sont « essentiellement professionnalisants », IAE FRANCE « souligne le caractère très exceptionnel du recrutement en master universitaire IAE de ces candidats au regard de la faible sélectivité à l'entrée de ces formations et de leur orientation clairement professionnalisante ». Et d'arguer que « cela conduirait à abaisser le niveau académique des masters afin de leur permettre de suivre la formation ».

Mais regardons un peu ce que font aujourd'hui les IAE. Au hasard le plus renommé celui d'Aix-Marseille université. C'est bien notamment un Bachelor degree Bac +3 d'une école de commerce privée qui est requis pour entrer en première année de MSc...



Le réseau des IAE « alerte également » sur l'existence de nombreux Bachelors seulement visés par l'État, sans reconnaissance du grade de licence : « Ces diplômés ne peuvent être recrutés en master ».

Ouverture de Monmaster : les explications de la Dgesip



« Cette nouvelle plateforme est surtout une nouvelle procédure d'accès en master accessible à partir du 1er février », explique la directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (Dgesip), Anne-Sophie Barthez alors que Monmaster a ouvert le 1er février.

En tout 3 000 mentions de master sont proposées sur Monmaster avec 8 000 parcours. Chaque candidature s'effectue dans un master mais aussi dans l'ensemble de ses parcours. 185 000 places sont proposées en master 1 pour moins de 165 000 étudiants en licence 3.

Du 22 mars au 18 avril chaque étudiant pourra candidater : 15 candidatures en master non proposés en alternance et quinze autres dans des masters proposés en alternance avec le bouton « je candidate ». Jusqu'au 23 juin les établissements examinent les candidatures et peuvent demander des précisions. Le 23 juin le candidat reçoit un avis sur chaque candidature.

« Jusqu'au 23 juillet il peut alors choisir directement un master ou les garder en liste d'attente s'il espère une autre orientation. C'est une procédure que connaissent bien les candidats », reprend la Dgesip, qui

Japon

 Ministry ramps up bid to close gender gap among academics (University World

Nigeria

Tough times for poor students as tuition fees go up by 200% (University World

Royaume-Uni

· Oxford Covid vaccine windfall outweighs rest of sector IP income (THE) L'université d'Oxford a reçu 143 millions de livres sterling de redevances sur son vaccin Covid au cours de la dernière année universitaire - plus que toutes les universités britanniques ont gagné grâce à la propriété intellectuelle au cours des 12 derniers mois.

Russie

 Foreign student places rise despite Russia's isolation (University World News)

Suisse

- Switzerland's one-way Erasmus substitute falling short (Times Higher Education)
- Les universités suisses nouent des alliances alors que le dossier européen piétine (Swissinfo) : Écartées des programmes européens de financement de la recherche et de la formation, les universités suisses concluent des alliances avec leurs homologues en Europe. Cela ne suffit pas à remplacer leur participation à Horizon Europe et Erasmus+.



2 et 3 février : L'Association européenne des universités (EUA) organise son Forum européen sur l'apprentissage et l'enseignement 2023 à l'Université de Deusto, à Bilbao, en Espagne.



4 au 19 mars : Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF) lance la 10ème édition des Journées Nationales de l'Ingénieur (JNI) dans toute la France. Dans la continuité de l'édition 2022 qui a réuni plus de 15 000 participants, les JNI 2023 rassembleront des ingénieurs et chercheurs, mais aussi des élèves, étudiants et enseignants, des acteurs économiques, des décideurs politiques dans toutes les régions de France et en ligne pour la grande fête des ingénieurs. L'événement inaugural des JNI 2023 est fixé le 4 mars sur le thème de la « Transition énergétique et écologique ». Les

insiste: « Dès que quelqu'un choisit un master tous ses autres choix sont libres pour d'autres candidats ». Sans proposition à ce stade le candidat pourra, comme avant, saisir le rectorat pour obtenir une place dans un master qui lui corresponde. Il n'y a donc pas de phase complémentaire comme sur Parcoursup.

Comme précédemment les critères de sélection sont définis par chaque équipe pédagogique de chaque master. « La plateforme ne constitue pas un algorithme. Elle ne traite pas les candidatures ; c'est une courroie de formation qui amène le dossier sur la table des enseignants. C'est de la responsabilité de chaque université de "donner une prime" à un étudiant qu'il connait parce qu'il était déjà dans l'université », amène Anne-Sophie Barthez qui reconduit l'aide à la mobilité de 1 000 € proposée à tous les établissements boursiers qui souhaitent déménager de leur domicile.

Pour rendre cette procédure fluide les équipes pédagogiques seront formées par le MESR. « Peut-être les équipes pédagogiques devront-elles se renforcer car il pourrait y avoir plus de dossiers. Mais une fois la première phase se sélection terminée elles auront moins de travail pour reproposer des places. Tout ce travail assez ingrat de suivi des candidats disparait », souligne Anne-Sophie Barthez qui insiste sur la confidentialité des données : « Il n'est pas question qu'un responsable de master demande à un autre responsable de master si un candidat s'est inscrit également chez lui! »

Quant à une éventuelle hiérarchisation des vœux que souhaitait voir instituée la semaine dernière le président de l'université Paris 2 Panthéon-Assas, le Dgesip y est « foncièrement opposée » car « nous ne voulons pas d'autocensure des étudiants ».

- Premier test décevant : la plateforme fonctionne de façon assez aléatoire. Il lui arrive de délivrer des informations mais de manière assez aléatoire. Laissons-lui un peu de temps...
- Lire le détail des dispositions telle que l'a résumé le MESR pour les candidats sur le <u>blog de</u> <u>l'Essentiel du sup</u>.
- Lire aussi dans Le Monde : Admissions en master : les universités font face à une vague de contentieux et Universités : l'heure de vérité sur l'offre de formation en master

L'Université Paris-Panthéon-Assas : un an après



Les directeurs de l'EFREI, l'ISIT, le CFJ et l'École Travail réunis autour de Stéphane Braconnier

Depuis le 1er janvier 2022, l'Université Paris-Panthéon-Assas est un établissement public expérimental bâti sur un modèle intégrateur inédit. Avec ses quatre établissements-composantes (EFREI, ISIT, CFJ et École W) et son institut-partenaire (IRSEM). « La bonne marche de ces différents chantiers nous rend particulièrement confiant pour demander la sortie de l'EPE en tant que Grand Établissement dès le mois de janvier 2024 », signifie le président de l'université, Stéphane Braconnier.

Pendant cette première année d'existence, les questions d'intégration de tous les établissements ont été centrales. « Les conseils centraux de l'Université ont donc été renouvelés pour permettre l'intégration des représentants des établissements-composantes », explique le président.

De nouveaux Collèges de Formation et de Recherche regroupent enseignants-chercheurs, enseignants, personnels administratifs et étudiants de plusieurs disciplines autour de thématiques transversales telles que « l'information et les réseaux » ou les « marchés, l'entreprise et le travail ». Dans ce cadre l'inscription de ses doctorants à l'université a conduit à la création du premier laboratoire de l'Efrei intitulé Efrei Research Lab.

C'est son essence même, l'EPE enrichit son offre de formation en droit, avec des parcours en économie, en sciences de gestion, en journalisme mais aussi en sciences du numérique grâce à l'apport de l'EFREI. En novembre dernier, elle a signé un partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) qui va lui permettre de faire émerger, à moyen terme, un pôle universitaire dans le domaine des médias, de l'audiovisuel et de la communication. Ce nouveau pôle de référence sera à la base de la création future de l'entité Assas Médias qui portera la parole de l'université dans le débat public permettant aux enseignants et enseignants-chercheurs de l'établissement de s'exprimer dans la presse sur des thèmes d'actualité.

A l'international, des contacts ont donc rapidement été pris avec l'alliance 4EU+ (université européenne) que l'établissement a réussi à intégrer avec le soutien de Sorbonne Université.

Des projets de formations communes sont nés de la création de l'EPE. Le premier d'entre eux est un double diplôme de master juriste-linguiste avec l'ISIT. D'autres diplômes sont en réflexion tels qu'un master en marketing digital ou un double cursus en droit et numérique. Deux projets devraient voir le jour à la rentrée 2023 : un diplôme de « data journalism » sur l'OSINT (open source intelligence), qui fera intervenir tous les établissements-composantes, et l'ouverture d'une école de journalisme sur le campus de l'île Maurice en lien avec le CFJ et l'École W.

inscriptions ouvriront en février 2023 avec le programme détaillé en ligne.



8 mars: date limite pour formuler ses huit vœux sur Parcoursup.

13 et 14 mars : Colloque-Anniversaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE) au sein de la Cité internationale universitaire de Paris. Deux journées de rétrospectives, d'échanges, de débats et de prises de position tireront le bilan et mettront en perspective 50 années d'engagement en faveur de l'excellence au service des étudiants, de la formation, de la recherche et de l'innovation, ainsi que du rayonnement de la France à l'international.



22 mars: La 3^{ème} édition du salon <u>Talents for the Planet</u> se tient au Parc Floral de Paris. Talents for the Planet se présente comme le « premier salon grand public qui a pour vocation d'accélérer la transition écologique et sociétale autour des métiers, de la formation et de l'emploi à impact ».



3 au 5 avril : Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur (JACES). La Conférence des grandes écoles (CGE), la Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs (CDEFI) et l'Association des responsables de communication des universités (COMOSUP) ont rejoint cette année le comité des partenaires des JACES, piloté par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, aux côtés du ministère de la Culture, du Cnous, de France Universités, du réseau Art + Université + Culture ainsi que de l'association Animafac.



J Sport et université : un rapport

Le 1^{er} février, Stéphane Braconnier, président de l'Université Paris-Panthéon-Assas et grand spécialiste des questions sportives – il a notamment fait partie du comité de déontologie du comité olympique et sportif français -, a remis à France Universités son rapport « <u>Le Sport, une ambition pour l'Université</u> ». Ce rapport conclut la mission que lui avait confiée France Universités en juin 2022.

Parmi les recommandations du rapport, France Universités soutiendra la candidature de la France à une prochaine Universiade, le lancement d'un plan d'urgence 2030 pour les équipements sportifs universitaires, la création de bourses de l'Enseignement supérieur spécifiques pour les sportives et sportifs de haut niveau, la création d'un label universitaire déclinable en trois niveaux – « Haute-Performance », « Sport Santé » et « Pratiques pour tous » –, le renforcement de la présence des fédérations sportives sur les campus universitaires, la valorisation de la pratique du sport dans les cursus, ou encore la fixation par les universités d'un pourcentage socle de CVEC dédié au sport.

L'Université de Toulouse précise son projet

Après bien des débats et conflits la nouvelle Université de Toulouse a vu le jour le 1er janvier 2023 en adoptant un projet défini par Patrick Lévy, ancien président de l'université Grenoble-Alpes. Elle entend bien maintenant être reconnue internationalement en tant que « grande université de recherche ». Et elle a tous les atouts pour cela. Avec 130 000 étudiantes et étudiants, personnels de recherche, d'enseignement, administratifs et techniques, avec ses sept membres fondateurs, huit membres et sept organismes de recherche partenaires, le site académique toulousain est l'un des plus importants de France. La signature unique des publications scientifiques, selon une charte commune à définir, permettra de faire reconnaitre la qualité de la recherche. « Le site toulousain gagne à conjuguer et à agréger les excellences individuelles pour les sublimer sous la forme d'un projet collectif bien plus puissant », explique Marc Renner, l'administrateur provisoire de l'Université de Toulouse qui n'a pas encore de direction.

Créée par un décret publié le 9 décembre 2022, l'Université de Toulouse a adopté un statut de Comue expérimentale. Ce statut doit notamment lui permettre d'intégrer les centres de formation et de présents qui ne relèvent pas de la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, tel l'Isae-Supaero. De plus l'Université de Toulouse entraîne dans son sillage les dix villes universitaires dites d'« équilibre » d'Occitanie de l'ouest que sont Albi, Auch, Castres, Cahors, Figeac, Foix, Millau, Montauban, Rodez et Tarbes.

Lauréat du PAI4 « ExcellencES sous toutes ses formes » avec le projet TIRIS (« Toulouse Initiative for Research Impact on Society »), le site toulousain s'appuie sur une stratégie de collaboration entre les disciplines scientifiques et vise à faire « émerger de nouvelles connaissances qui articulent les disciplines entre elles ».

Les Fondateurs de l'UT sont : Université Toulouse Capitole, Université Toulouse - Jean Jaurès, Université Toulouse III - Paul Sabatier, Toulouse INP, INSA Toulouse, ISAE-SUPAERO, INU Champollion

Les membres de l'UT sont : ENAC, ENIT, ENSA Toulouse, ENVT, ENSFEA, ICAM, IMT Mines Albi, Toulouse Business School.

Les organismes de recherche partenaires de l'UT sont : CNES, CNRS, INRAE, Inserm, IRD, Onera, Météo-France.

En bref...

- L'université de Caen lance sa 1ère campagne publicitaire : à partir du 31 janvier, l'université de Caen s'affiche sur les murs de la ville de Caen dans une campagne « décalée et colorée qui rappelle que l'université est le meilleur endroit pour construire son avenir ! »
- Le gouvernement supprime le classement de sortie de l'ex-ENA (Le Monde)
- Le ministère de la Santé sonne le glas des fresques carabines à « caractère pornographique et sexiste » (Le Quotidien du médecin): Dans une instruction envoyée le 17 janvier à tous les hôpitaux, la direction générale de l'offre de soins (DGOS) demande à tous les établissements de retirer des salles de gardes « l'ensemble des fresques carabines à caractère pornographique et sexiste ».
- <u>De Moscou à Sciences Po Paris, les voies dissidentes de Sergueï Gouriev, économiste contraint à l'exil</u> (Le Monde): En juillet, il a été nommé, à 50 ans, directeur de la formation et de la recherche, en réalité « super numéro deux », de l'institut d'études politiques (IEP). « Sourire rare, costume strict (loin des exubérances de dandy parfois en vogue à la direction de la rue Saint-Guillaume), Sergueï Gouriev roule les « r » et ne laisse filtrer aucune émotion derrière ses fines lunettes de métal » écrit Ariane Chemin.
- L'Université de Lorraine, la base de défense de Nancy et le COMCYBER organisent ule Cyber Humanum Est, un exercice de cyberguerre du 6 au 10 février 2023 qui rassemblera plus de 100 étudiants de tous niveaux. Durant cet exercice, les participants devront appréhender les mécanismes de sécurité pour protéger des équipements informatiques, réseaux et physiques; déjouer des attaques cyber par la pratique; mettre en œuvre des activités de hacking dans un cadre éthique; manager des équipes et gérer une crise cyber.

6 avril : date limite pour compléter son dossier et confirmer ses vœux sur Parcoursup.

20 et 21 avril : L'Association européenne des universités (EUA) organise sa <u>Conférence annuelle</u> à l'Université technique de Gdasnk, en Pologne. La thématique choisie cette année est celle de « L'impact ».



16 mai: Journée anniversaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE). Le 16 mai 1973 constitue l'acte de naissance officiel de la CGE, une journée célébrée dans toutes ses école membres qui proposent ce jour-là une initiative et un engagement représentatifs de l'esprit des Grandes écoles.

29 au 31 mai : La <u>28 ama conférence de l'AIM</u> (Association Information et Management) se tient à Dijon dans les locaux de BSB. La conférence AIM 2023 « sera l'occasion d'interroger les rôles et enjeux des systèmes d'information face aux préoccupations sociales et environnementales de nombreux acteurs agissant tout au long de la chaîne de valeur ».

11 au 13 juin : La <u>conférence annuelle de</u> <u>l'EFMD</u> se tient à emlyon BS.

Mi-juin : lancement de la phase complémentaire de Parcoursup.

13 octobre : Assises du Cinquantenaire des 50 ans de la Conférence des Grandes écoles (CGE). Ces Assises seront l'occasion de faire la synthèse des débats, des déclarations d'engagement et des contributions des parties prenantes et poser le cadre d'une feuille de route pour les prochaines années.

-

RESSOURCES (TOUJOURS) UTILES

Ce sont des données qu'on n'a jamais sous la main quand on les cherche mais qui sont terriblement utiles.

 France compétences vient de publier une version mise à jour de son Vademecum RNCP afin de « tenir compte notamment, de la modification apportée par la loi n° 2022-1598 du 21 décembre 2022 portant sur les mesures d'urgence relatives au fonctionnement du marché du travail en vue du plein emploi ».

- Du 8 au 15 février, le Bus Tour de **l'université de Caen Normandie** viendra à la rencontre des étudiants, salariés, demandeurs d'emploi et entreprises dans 7 villes normandes. Originalité de l'université, c'est dans un bus à impériale anglais que l'équipe de l'université se déplace. Un choix qui fait référence à l'histoire de l'université : c'est en 1432 sous le règne du roi anglais Henry VI que l'université de Caen fut créée.
- A l'Inria, un climat délétère s'est installé à tous les niveaux (Le Monde)
- L'équipe du projet NCU "Réussites Plurielles" (COMUE Normandie) a organisé le 17 janvier 2022, avec le concours de l'Amue, un retour d'expériences autour du Contrat Pédagogique de Réussite Étudiante et de son utilisation par les établissements en appui sur la solution ConPeRe. Le replay est disponible en ligne.
- Pharmacie : la pénurie de diplômés fait craindre la catastrophe (Le Monde)
- Una Europa, l'alliance d'universités européennes dont Paris 1 Panthéon-Sorbonne est membre, a remporté un financement Erasmus + pour piloter le projet <u>European Degree label</u>.
- Corruption à la faculté de médecine Lyon Sud : l'aveuglement de l'ex-doyenne Carole Burillon (Mediacités)

REPERES

Sortie d'expérimentation des EPE : le Hcéres rend deux avis contrastés

« Oui », « oui mais », le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) vient de rendre deux avis très attendu sur les sorties d'expérimentation des EPE Université Côte d'Azur et CY Cergy Paris Université.

Après 2 ans de fonctionnement sous ce statut « expérimental », les deux universités souhaitaient en effet engager la sortie de l'expérimentation. Le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a dès lors, conformément à l'ordonnance de 2018 sur les établissements publics expérimentaux, confié au Hcéres leur évaluation afin de déterminer s'ils pouvaient prétendre au statut juridique de « Grand Établissement » qui leur permettra de fonctionner avec les nouvelles composantes que sont les Écoles Universitaires de Recherche, des composantes à statuts spécifiques et des établissements composantes qui conservent leurs personnalités morales.

Université Côte d'Azur : le Hcéres favorable. Le comité d'évaluation du Hcéres de sortie d'expérimentation de l'Université Côte d'Azur émet de son rapport un avis favorable à la demande introduite par l'UCA de sortie du statut d'établissement public expérimental en vue de sa transformation en grand établissement. Sous réserve néanmoins de la prise en compte des recommandations expresses, dont voici les trois grands axes, d'ici le 1er janvier 2024, date de passage envisagée au statut de grand établissement :

- faire fonctionner de manière effective la coordination budgétaire prévue à l'article 28 des statuts, celle-ci présentant un certain nombre de lacunes;
- faire fonctionner de manière plus formalisée et plus intégrative la coordination de la politique des ressources humaines, tout en respectant les statuts d'employeur des personnalités morales et juridiques;
- formaliser les relations avec les entités qui composent l'EPE.

Ces recommandations « expresses » sont accompagnées de recommandations à plus long terme dont celles de « clarifier la politique de marque que l'université envisage à partir de son nom, celle-ci étant encore confuse » et d' « envisager à terme des formes de simplification d'une organisation actuellement trop complexe pour être pleinement efficace ».

CY Cergy Paris Université: un peu tôt pour sortir de l'expérimentation. « Le comité a été positivement impressionné par la très grande quantité et qualité du travail effectué par l'établissement avec ses partenaires, à l'occasion des structurations successives qu'il a impulsées, depuis au moins 2012. » Le rapport du Hcéres sur CY Cergy Paris Université est très laudateur alors qu'un nouveau président vient d'en prendre la direction en succédant à François Germinet parti pour le SGPI. Malgré, parce qu'il y a un « malgré » les « lacunes du dossier présenté par CYU à l'occasion de sa demande de sortie de l'expérimentation, et en particulier les imperfections de son rapport d'autoévaluation, le comité se prononce en faveur de cette sortie de l'expérimentation, en vue de la transformation de l'EPE en grand établissement ». Mais, parce qu'il y a aussi un « mais », dans le contexte du départ annoncé du président actuel de l'université à la fin de l'année 2022, qui « constitue à certains égards un risque pour l'établissement », et au vu du calendrier institutionnel, le comité « recommande de surseoir de quelques mois à la sortie de l'expérimentation » : « Fixer une date de sortie d'expérimentation au plus tôt au deuxième semestre 2023, et de préférence en janvier 2024, donnera le temps nécessaire à CYU pour réaliser des avancées significatives ».



- <u>L'Europe de l'éducation en chiffres</u>
- Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche : 177 fiches, les différentes thématiques abordent les établissements, mais également ceux qui les fréquentent : les élèves du premier et du second degré, les apprentis et les étudiants. D'autres thématiques sont consacrées aux résultats, aux personnels, au budget et à l'enseignement en outre-mer.



- Le Code de l'éducation
- <u>L'état de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation</u> (2022)
- <u>L'Europe de l'éducation en chiffres</u>
 (2020)
- Regards sur l'éducation (2022) de l'OCDE
- L'enquête <u>Conditions de vie des</u> étudiants de l'Observatoire de la vie étudiante.
- L'<u>Enquête Génération</u> du Céreq permet une mesure régulière de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés sur leurs trois premières années de vie active.
- Les grands classements internationaux:
 <u>ARWU</u> («Classement de Shanghai»),
 <u>Times Higher Education, QS Top Universities, US News Best Global Universities, CWTS Leiden Ranking</u> (sur l'impact des publications universitaires).
- Les classements français des écoles de management : <u>l'Etudiant, Le Figaro, Le Point, Le Parisien, Challenges (2023)</u>

REPERES

Des avancées dont voici les grandes lignes :

- mettre davantage en avant son rôle d'intégrateur des forces vives de l'ESR sur le territoire et s'assurer, dans le contexte du changement de gouvernance, de l'adhésion renouvelée de l'ensemble des parties prenantes au rôle de pilote de CYU, autour d'une ambition partagée;
- tirer les leçons de la période d'expérimentation pour ajuster les statuts de l'établissement, de façon à éviter les écueils (lourdeurs, compétences mal définies) qu'il a souvent lui-même identifiés et que le comité a notés. Des modalités de gouvernance plus efficaces sont indispensables pour envisager plus sereinement de futures intégrations d'établissements-composantes.
- travailler résolument à des avancées concrètes (sur le modèle du bachelor commun) dans le cadre de l'association entre CYU et l'ESSEC, par exemple pour l'organisation des écoles magistrales et doctorales. Appliquer systématiquement la signature unique au sein du site pour augmenter sa visibilité scientifique, condition sine qua non pour apparaître correctement dans les classements internationaux.
- se doter d'indicateurs d'impact aptes à mesurer les résultats de son action, sans se contenter de recourir aux classements internationaux, et à accompagner de manière plus efficace le pilotage de la trajectoire en prenant en compte les différents périmètres : CY Université, CY Initiative (I-Site), CY Alliance, CY Campus international.
- conforter le modèle économique de l'établissement en restant vigilant quant au poids des financements spécifiques non récurrents. Si le comité reconnaît la forte capacité de CYU à se positionner sur les appels à projets nationaux (compte tenu de ses succès répétés ces dernières années), il juge nécessaire que l'établissement pense plus globalement son équilibre financier et son développement. L'importance du nombre de projets doit aussi faire l'objet d'une attention particulière, du fait de l'épuisement qu'il peut engendrer au sein des équipes.

- et <u>Le Classement des Classements de</u> <u>HEADway Advisory</u>
- Les classements des écoles d'ingénieurs : <u>l'Etudiant</u>, <u>Le Figaro</u>, <u>L'Usine nouvelle (2023)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2022)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2021)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2020)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2019)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2018)</u>, <u>L'Usine nouvelle (2017)</u>.
- Les palmarès internationaux des business schools: <u>Financial Times, QS</u> <u>World University Rankings by Subject:</u> <u>Business & Management Studies, Best</u> <u>Business Schools (Bloomberg), Which</u> <u>MBA (The Economist)</u>
- Les diplômés d'écoles de commerce jugent leurs écoles (EducPros 2018)
- Les Publications de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) du ministère de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports sont accessible sur DΣΡΡαDoc. Du Système d'information et études statistiques à SIES.





«L'Essentiel du Sup» est une publication du groupe HEADway Advisory, SAS au capital de 30 000 €, RCS 532989902 00046 Paris, CPPAP 0920W93756, 33 rue d'Amsterdam, 75008 Paris, Directeur de la publication : Sébastien Vivier-Lirimont. Rédacteur en chef : Olivier Rollot (o.rollot@headway-advisory.com).